

Chronique : malaise au tea room

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Générations**

Band (Jahr): - **(2017)**

Heft 88

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

AUDISON

Retrouvez
l'assurance de bien entendre



Les appareils
auditifs
encore plus
performants.

**Nouveautés
2017**

Nous vous proposons d'essayer
les dernières aides auditives
offrant un paysage sonore
encore plus naturel à 360°.

**Vous pouvez dès à présent
les tester et les comparer chez
AUDISON, spécialisé dans
l'appareillage de l'adulte
et de l'enfant malentendants.**

1800 VEEVY

Av. Paul-Cérésole 5 - **TÉL. 021 922 15 22**

1870 MONTHEY

Av. de la Gare 15 - **TÉL. 024 471 45 90**

1860 AIGLE

Place du Marché 3 - **TÉL. 024 466 68 13**



* Voir modalités en magasin.
Bon non cumulable et non remboursable.
Valable jusqu'à fin mai 2017.

MARS 2017



On le scrute, le soupèse et le soigne. Car il nous préoccupe, ce corps qui prend de l'âge, et nous nous en occupons. Toujours en forme et avec les formes d'usage, ISABELLE GUISAN s'en inquiète et s'en amuse.

Malaise au tea room

Le drame serait facile à mettre en scène. Dans le rôle principal, une dame âgée aux yeux cernés, visiblement sous le choc. Sous son pullover relevé, les plis imposants d'un ventre pâle dénudé, et donc exposé à la vue de tout le tea room. Seconde protagoniste, une ambulancière penchée vers elle qui lui pose, d'une voix forte, les questions prévues par le protocole. « Des maladies? », « des opérations? », « des médicaments? ». La dame répond par monosyllabes, un peu hagarde.

C'est l'événement de cet après-midi glacial et brouillardieux où les seconds rôles, quelques autres dames âgées coiffées d'un bonnet de laine, des habituées sans doute, suspendent leur conversation. Un petit garçon venu boire son chocolat chaud après l'école s'arrête pile à trois mètres du ventre nu, le regard scotché. Est-il seul ou, sinon, qui l'accompagne? Ce figurant reste silencieux. Que ressent-il?

Même perplexité face à la serveuse à qui je lâche doucement, en payant mon vermicelle, que cette dame aurait droit à plus d'intimité, de confidentialité, dans une situation pareille. La serveuse ne répond rien en me rendant la monnaie. Est-elle habituée à ce genre de scènes? Prudente? Indifférente? Aucune réplique prévue pour elle non plus.

Je me pose souvent la question, sans doute par peur d'être, un jour, pareillement exhibée: n'est-il pas possible d'assurer davantage d'intimité dans de telles circonstances? Isoler un peu la personne, lui parler moins fort. Comme à la pharmacie, quand les clients détaillent leurs hémorroïdes, leur dépression ou leurs problèmes d'impuissance face à une employée au regard fixé sur son écran d'ordinateur, alors que des inconnus tendent l'oreille — ou non — à l'arrière-fond.

Finalement, le seul lieu public qui nous garantisse une certaine intimité en cas d'urgence, ce sont les toilettes. Et encore... Pour le reste, attendons-nous à ce que, à la moindre défaillance, notre corps et ses divers maux soient exposés aux regards. Mais nous serons alors si mal en point, si désorientés ou si soulagés qu'on s'occupe de nous que cela nous coulera sans doute dessus.